

## II- La Société liégeoise de Musicologie

En 1909, le Congrès de Liège de la Fédération archéologique et historique de Belgique consacrait pour la première fois une section spéciale à l'Histoire de la Musique, "cette science née d'hier".

Au cours de la journée du 4 août 1909, les congressistes purent entendre des communications présentées par de jeunes musiciens liégeois, Louis Lavoye et Fernand Mawet, et par des universitaires férus de musique ancienne : Charles Van den Borren (Bruxelles), Paul Bergmans (Gand), Dr Jorissenne et Dr. Dwelshauvers (Liège), Thiry (Paris).

Des concerts d'orgue à Saint-Jacques par Lucien Mawet, à Saint-Denis par Louis Lavoye, à Saint-Christophe par Fernand Mawet, une audition de morceaux inédits de l'École liégeoise par le cercle "Piano et archets", par des chanteurs, des instrumentistes et le choeur mixte "A cappella liégeois" dirigé par Lucien Mawet illustraient brillamment la première apparition de l'Histoire de la musique liégeoise au sein de la Fédération archéologique et historique de Belgique.

Au cours de la séance de clôture, M. Oscar Colson, de Liège, émit le voeu de "voir les recherches se poursuivre par la fondation d'un cercle d'études musicologiques". Le 9 octobre suivant, la "Société liégeoise de Musicologie" prenait vie ; le 5 janvier 1910, ses membres tenaient leur première réunion chez Henri Dabin, éditeur de musique et Trésorier de la SLgM. Emportés par le zèle des néophytes, les membres de la SLgM. devaient se réunir dix fois du 5 janvier au 13 décembre 1910. Au cours de cette première année d'activité, le Président, le Dr. Jorissenne, pouvait se réjouir d'avoir rassemblé quelque quarante membres. Si un hasard providentiel nous a conservé leurs noms, par contre, nous ignorons tout des sujets traités au cours de ces séances de travail où l'un d'eux exposait les résultats de ses recherches. Toutefois, nous pouvons imaginer sans grand effort que le Fonds Terry (Conservatoire de Liège) devait leur apparaître comme une sorte de caverne d'Ali Baba et que son exploration leur a réservé maintes surprises agréables.

La curiosité "liégeoise" de ces musicologues amateurs était conforme aux intentions exprimées lors de la fondation de la société, mais elle n'excluait pas l'étude de sujets d'actualité (Wagner, Franck, Strauss, Debussy, Ravel) qui provoquaient sans doute de vives discussions. Les archives de cette époque ont disparu mais il semble bien qu'après le Dr. Jorissenne, la présidence a été assurée par Jules Ghymers, professeur de piano au Conservatoire puis par le Dr. Dwelshauvers, médecin et critique musical. On notera cette association persistante entre amateurs de musique et musiciens professionnels issus du Conservatoire que les musicologues "de métier"

devaient rejoindre après 1927, date où Charles Van den Borren devient titulaire de la chaire d'Histoire de la musique à l'Université de Liège (création de cours).

La guerre 1914-1918 portait un premier coup très dur à la jeune société. Heureusement, elle se réorganise dès la fin des hostilités et prend un nouveau départ sous la présidence d'Albert Demblon, professeur d'Histoire de la musique au Conservatoire (le cours a été créé en 1920), pianiste et critique musical. Les réunions ont lieu chez lui "autour de la table ronde de Madeleine Stévert" (épouse d'Albert Demblon, professeur elle aussi au Conservatoire), comme nous l'a écrit Madame Rose Thisse-Derouette, membre de la SLgM. en 1924, probablement la doyenne des membres actuels.

L'Exposition universelle de 1930 à Liège a sans doute ranimé l'ardeur des musicologues liégeois. De nouveaux membres sont inscrits - une centaine - , un Bulletin est imprimé ( hélas! ce premier numéro fut aussi le dernier ! ) où le Professeur Roger Bragard, vice-président de la SLgM., fait le point des travaux relatifs à la musique liégeoise ancienne.

Précisément, un des membres, Antoine Auda, vient de publier "La musique et les musiciens de l'ancien Pays de Liège". Ouvrage fondamental, toujours valable aujourd'hui en raison de la vue d'ensemble qu'il donne du problème. Ouvrage unique en son genre - en tous cas pour la Belgique - qui montre tout l'intérêt de l'étude de l'Histoire musicale d'une région et, en ce qui concerne le Pays de Liège, la richesse d'un passé que les plus optimistes ne rêvaient pas aussi glorieux ! Quasiment épuisé aujourd'hui, le livre d'Auda a certes besoin d'une mise à jour, mais il a donné à la musicologie liégeoise un élan nouveau en apportant la preuve que les espoirs des membres fondateurs de la Société liégeoise de Musicologie n'étaient pas des utopies. Du même coup, il montrait l'énorme travail qui restait à faire dans le domaine de la recherche, de la transcription des oeuvres anciennes et surtout de leur publication.

Hélas! le manque de moyens financiers devait confiner les efforts des membres de la SLgM. dans des manifestations sporadiques. Conférences dans des cercles liégeois "voisins", publications dans l'une ou l'autre revue s'occupant d'Histoire liégeoise, concerts organisés avec le concours de quelques artistes de bonne volonté. L'information du public se fait lentement tandis qu'au sein de la société, les réunions se poursuivent. Malheureusement, les communications ne sont pas éditées et la SLgM. ne parvient pas à toucher un public assez large que pour bénéficier de l'appui indispensable à la diffusion de l'idéal qu'elle défend.

1940 ! Nouveau temps d'arrêt. La reprise a lieu en 1946 sous la présidence de Georges Alexis, ingénieur et grand amateur d'orgue; il avait été le premier secrétaire de la SLgM. en 1909.

Louis Lavoye, lui aussi membre fondateur, prend la présidence quelques années plus tard. Les réunions ont lieu à l'Emulation, puis dans la Bibliothèque du Conservatoire où Eugène Monseur, alors secrétaire de la SLgM., accueille fort aimablement les participants. Durant toute cette période, des communications pleines d'intérêt sont présentées par Roger Bragard, R.P.Smits van Waesberghe, Charles Van den Borren, Suzanne Clerfx, Albert Van der Linden, Rose Thisse-Derouette, Louis Lavoye, Eugène Monseur, René Delwick, José Quitin, etc. La SLgM. accorde son patronage à diverses manifestations. Mais ses ressources restent très minces. La société ne possède toujours pas d'organe qui lui permette de maintenir un contact régulier avec ses membres. Les réunions s'espacent, la SLgM. languit. Pourtant, elle a fondé un Prix réservé à l'étudiant premier nommé des concours d'Histoire de la Musique du Conservatoire de Liège, prix qui s'est heureusement maintenu en dépit des vicissitudes rencontrées.

Le 11 mars 1968, la réussite d'un concert commenté par José Quitin à la tête du groupe "Pro Musica Leodiensi" dans la salle 27 du Conservatoire relance momentanément l'activité de la Société liégeoise de Musicologie. Il est suivi le 19 novembre d'une conférence donnée par Louis Lavoye à l'Institut de Musicologie de l'Université de Liège. Puis c'est le silence. Les membres se dispersent, disparaissent. Le président, Louis Lavoye, a quatre-vingt dix ans - vous lisez bien: 91 ans - Quoiqu'il jouisse d'une excellente santé et ait conservé un esprit très clair, le poids des années se fait sentir, et de surcroît sa vue baisse fortement. Il n'a plus pour l'aider que la Trésorière, Mme Thisse-Derouette, les autres membres du comité étant pris par d'autres soucis.

En 1972, Louis Lavoye appelle José Quitin et, littéralement, lui impose de réorganiser la société. Lors de la première réunion, le 28 avril 1972 - réunion dont c'est pratiquement le 13<sup>e</sup> anniversaire aujourd'hui - une trentaine de personnes se réunissent dans la classe d'orgue du Conservatoire. pour entendre une Sonate exécutée par MM. Charles Jongen, violoniste, Joseph Wagener, violoncelliste et Bernard Focroulle, organiste. Elle provient d'un manuscrit anonyme du Fonds Terry étudié par José Quitin et Jean-Pierre Delville. Ce manuscrit daté de 1724 devait finalement être identifié comme étant une copie liégeoise des "XII Sonate da camera(...)opera prima da E.F. dall'Abaco". Le résultat de ce travail d'équipe, augmenté d'un supplément musical - la Sonata sexta du recueil - est publié en septembre dans le 1<sup>er</sup> Bulletin de la Société liégeoise de Musicologie.

Bien entendu, lors de cette séance de travail du 28 avril, les personnes présentes avaient élu un comité - J.Quitin, A.Siquet, R.Thisse-Derouette, R.Plattel, E.Senny - et prié M.Lavoye, Président démissionnaire, d'accepter la Présidence d'Honneur de la Société liégeoise de Musicologie. Un an plus tard, la SLgM. comptait 90 membres. Depuis lors, le nombre des adhérents se maintient entre 240 et 250.

Nous nous faisons ici un devoir et un plaisir de remercier Messieurs Vouillemin et Pousseur, directeurs du Conservatoire royal de Musique de Liège. Depuis 1972, ils mettent à la disposition des réunions de la SLgM. la "salle 27", maintenant bien connue de nos membres. En assurant la stabilité et le confort du lieu de nos rendez-vous, ils ont largement accru nos chances de succès. Nos remerciements vont aussi à M. Barthélémy, bibliothécaire du Conservatoire qui nous a autorisé à publier de nombreuses pièces inédites du Fonds Terry, ainsi qu'à Madame Lahaye, Administrateur, toujours disposée à nous rendre service.

Après quelques tâtonnements, la SLgM. a trouvé un certain rythme : six réunions par saison, quatre bulletins trimestriels d'une trentaine de pages, chacun accompagné d'un Supplément musical. Le Prix annuel accordé au lauréat du Concours d'Histoire de la musique du Conservatoire continue à être attribué, et, depuis 1982, la SLgM. a entrepris la publication de "Fascicules" - actuellement au nombre de six - qui, avec les suppléments musicaux, constituent petit à petit une véritable anthologie de la musique liégeoise.

Ainsi, grâce au talent de nos conférenciers et grâce aux procédés modernes d'impression par stencils et d'impression musicale par photocopies, l'actuelle SLgM. est en mesure de réaliser le voeu des fondateurs de 1909 : "Etudier et faire connaître la musique liégeoise ancienne".

Mais ce but primordial n'est pas limitatif. Tous les thèmes sont développés à la tribune de la SLgM. Par ailleurs, nous nous réjouissons d'avoir pu y entendre de nombreux jeunes musicologues. Nous insistons aussi sur le fait que tout article intéressant peut être publié dans notre Bulletin, indépendamment de ces conférences. Il arrive en effet que certains travaux ne se prêtent pas à un exposé oral, alors qu'ils apportent des précisions fort utiles à des recherches ultérieures.

L'Index général des publications de la Société liégeoise de Musicologie a été établi par M. Philippe Gilson, secrétaire. Il reprend les articles parus dans nos Bulletins n<sup>os</sup> 1 - 48 (1972 - 1985), les Suppléments musicaux et les six Fascicules publiés à ce jour. On le trouvera ci-après, pages 12 à 26. La variété des sujets traités par 56 musicologues - jeunes, moins jeunes, "vétérans" - , le caractère original des Suppléments musicaux et des Fascicules montrent tout à la fois notre fidélité "liégeoise", notre éclectisme et aussi que l'absence de tout subsides officiels ne constitue pas nécessairement un obstacle insurmontable pour mener à bien, dans des réalisations modestes, mais soutenues et efficaces, un projet qui répond à un besoin réel. Il suffit d'y croire et de persévérer.

En récompense de nos efforts , c'est avec une grande joie que nous constatons que toujours plus de jeunes musicologues

s'intéressent à la musique liégeoise et que de jeunes musiciens se prennent de sympathie pour un art de haute qualité. Le public, heureusement surpris de découvrir dans ces "nouveau-tés" des siècles passés à tout le moins une facture irréprochable, leur fait bon accueil.

Parallèlement à l'activité de la Société liégeoise de Musicologie, depuis 1971, grâce à l'enthousiasme de M. le Notaire Jeghers, "Musique en Wallonie" réalise une collection de disques, pour la plupart publiés en "premières mondiales". Grâce au travail de prospection patiente d'une équipe de spécialistes dont beaucoup sont aussi membres de la SLGM., "Musique en Wallonie" permet aux discophiles de "découvrir le patrimoine d'une région riche d'un long passé musical" et de "faire revivre, dans les meilleures conditions de réalisation artistique et technique des oeuvres de compositeurs tombés dans un injuste oubli comme celles de maîtres connus mais absentes du répertoire discographique".

Nous espérons vivement que le concert du 75e anniversaire de la Société liégeoise de Musicologie contribue à éveiller l'intérêt du public pour la musique liégeoise ancienne et nous souhaitons que cette petite fête incite de nombreux mélomanes à se joindre à nous.

Le Comité de la SLGM.

José QUITIN, Président  
Anne-Marie BRAGARD et Philippe MERCIER, vice-présidents  
Madeleine QUITIN-JAEGERS, Danièle CHALON-DEHESELLE, Philippe  
~~ALSON~~ secrétaires. Raymond PLATEL, Trésorier.

---

Pour devenir membre de la  
Société liégeoise de Musicologie

il suffit de verser la cotisation

300 fr. (minimum) pour les personnes habitant le Benelux  
450 fr. belges (minimum) pour les personnes habitant d'autres  
pays au CCP. 000/ 029 40 01 / 91 de la Société liégeoise  
de Musicologie, c/o R. PLATEL, 4020 Liège.

Cette cotisation donne droit à l'envoi du Bulletin trimestriel et de son supplément musical, mais pas des "Fascicules" qui se paient à part.

---